

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

CARNET D'UN PÈLERIN

Les pèlerins de Sainte-Anne seront joliment surpris de n'y plus trouver aucune trace de l'incendie qui consuma une partie du village et menaça l'existence de la Basilique. Tout est rebâti à neuf, et dans le style tout à fait moderne. Il y a changement complet de décors. Plus de ces maisons de pension aux couleurs voyantes et aux enseignes pittoresques, qui faisaient pourtant le charme du touriste. Aujourd'hui, on ne voit guère que des *hôtels*, dont le nombre des étages (y compris, bien entendu, le rez-de-chaussée et les mansardes), varie depuis trois jusqu'à cinq. Comme il y a loin de ce genre nouveau à l'unique étage et au toit démesurément allongé de nos maisons de ferme normandes, autrefois si communes, aujourd'hui échelonnées encore à de longs intervalles sur la côte Beaupré, vénérables monuments d'un passé qui, hélas ! tend à s'effacer du souvenir avec ses traditions simples et touchantes ! Au moins qu'on n'accuse plus les Canadiens-français de ne pas aimer le progrès !

* * * * *

Les donateurs à la *Scala Sancta* constateront avec bonheur qu'on a utilisé leurs offrandes avec un discernement tout à fait artistique.

La plupart des groupes de statues représentant les différentes scènes de la Passion ont été placés sur des autels en bois franc au naturel, sans dorures, mais portant des inscriptions tirées des Livres Saints